aujourd'hui ce qu'une cinquantaine d'expéditions n'ont pas encore réussi à effectuer.

Le conférencier lui même et M. le chevalier Baillaigé, de Québec, ayant eu chacun de leur côté l'obligeance de nous communiquer le texte imprimé de la conférence donnée par le futur explorateur, le 19 novembre dernier, dans la salle de la *Patrie*, à Montréal, nous avons pu prendre connaissance des grandes lignes de son projet. Toutefois, il y a là si peu de détails sur l'organisation pratique de l'expédition projetée et d'ailleurs notre compétence en ces matières est tellement réduite au minimum, que nous nous garderons bien d'exprimer un jugement quelconque sur le plan de voyage tracé par le Capt. Bernier. Ce cas est sans doute aussi celui de la grande masse du public, qui ne saurait apprécier par lui-même les conditions d'une pareille entreprise. Tout se réduit, pour le public, à une question d'homme.

Et à ce point de vue, quand on connaît le Capt. Bernier, on ne saurait manquer de se dire que, s'il y a des chances de réussite dans une entreprise de ce genre, il est bien l'homme de l'œuvre. Ce marin de race est en effet bien connu pour son énergie et son endurance, et pour la science nautique qu'il a acquise en parcourant, depuis presque son enfance, toutes les mers du globe. Nous croyons donc que tout le monde a confiance en cet homme pour la réalisation du dessein dont l'on a vainement, jusqu'ici, poursuivi l'exécution.

Mais la multiplicité même des tentatives infructueuses du passé est une garantie de succès pour les explorateurs de l'avenir. Car, disait le Capt. Bernier dans sa conférence de Montréal, "l'expérience de tous ceux qui se sont aventurés dans cette entreprise redoutable nous apprend maintenant quelles sont les conditions de la situation dans laquelle nous nous trouverons, et nous indique les moyens de renverser les obstacles trouvés jusqu'ici insurmontables."